



Un shaman de l'ethnie achuar, en Amazonie équatorienne, se regarde dans un miroir brisé, en 1994.

PHOTO NEWS

le secondaire. La complexité des interactions entre humains et non-humains doit être enseignée.

#### Quel regard portez-vous sur les mesures de protection de l'environnement mises en place aujourd'hui ?

Elles sont loin d'être suffisantes, mais la crise climatique est telle qu'il faut se battre sur tous les fronts. La mise en place d'un marché du carbone, par exemple, poursuit le processus de mercantilisation du vivant, mais elle n'est pas inutile. Donc, faute de mieux, il faut être le plus pragmatique possible et la poursuivre.

#### À Strasbourg, vous avez lancé un cri d'alarme sur le sort des populations amazoniennes. Quelle est notre responsabilité occidentale ?

Nous leur avons infligé trois catastrophes. En premier lieu la vague des maladies infectieuses importées qui les a ravagés après la conquête européenne. 90% de la population indigène y a succombé ! À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, c'est la collecte forcée de l'hévéa pour l'industrie du caoutchouc qui les a frappés. Elle a réduit au servage et exposé à d'horribles exactions des populations qui, depuis, refusent tout contact avec les Européens. La troisième catastrophe est le changement climatique. Il nous affecte tous mais les Amérindiens sont en première ligne car leur milieu de vie, la forêt amazonienne, ne cesse de se réduire sous la pression du défrichage, de l'élevage intensif, des grandes plantations. C'est une véritable insulte au regard de ce que ces populations ont vécu au cours des siècles alors qu'elles n'ont aucune responsabilité dans la dévastation du monde enclenchée par l'Europe au XVIII<sup>e</sup> siècle.

→ Les cours annuels donnés par Philippe Descola entre 2000 et 2019 sont accessibles sur le site [www.college-de-france.fr](http://www.college-de-france.fr), onglet "professeurs honoraires", "Philippe Descola anthropologie de la nature".

## Survie

### "Les Achuars se sont bien débrouillés"

Longtemps craints pour leur réputation de guerriers, les Achuars – mot qui signifie "peuple du palmier" – sont une population amazonienne jivaro répartie de part et d'autre de la frontière entre le Pérou et l'Équateur. Leurs mythes confèrent une âme (*wakan*) aux hommes, aux plantes, aux animaux, aux météores... Ils en font des personnes (*aents*) dotées d'une vie autonome. Entre humains et non-humains s'établit dès lors une forme de sociabilité qui leur permet d'interagir. "Ils se sont bien débrouillés", répond Philippe Descola quand on l'interroge sur ce que sont devenus les Achuars. Comment ? "En refusant les routes qui permettent aux colons andins ou aux grands propriétaires terriens de s'établir sur leurs territoires."

Les Achuars gardent le contrôle de qui vient chez eux grâce à la création d'un système de pirogues-bus (couvertes de panneaux solaires) et même de leur propre compagnie aérienne. Moins nombreux que leurs voisins les Shuars exposés aux entreprises minières chinoises, et plus éloignés du front de colonisation, ils ont pu s'organiser et se défendre efficacement. "Les Achuars se sont adaptés au monde contemporain, y compris au niveau politique où leur assurance née d'une tradition guerrière est payante, explique Philippe Descola. Mais ils ont sauvegardé leur rapport au non-humain qui se manifeste par leur comportement envers les animaux et les plantes avec lesquels ils dialoguent par des chants mentaux." Le rêve reste essentiel pour eux. Il leur permet de maintenir des relations avec les esprits. **V.L.**, à Strasbourg

## EN BREF

### Climat

#### De nouvelles centrales à charbon en Chine, malgré l'accord de Paris

La Chine prévoit de construire de nouvelles centrales électriques à charbon dont la capacité équivaut à celle de toute la production de l'Union européenne, en contradiction avec les engagements en matière de lutte contre le changement climatique du premier émetteur mondial de CO<sub>2</sub>, selon une étude publiée mercredi. Les centrales construites entre janvier 2018 et juin 2019 – représentant une capacité totale de près de 43 gigawatts – annulent la baisse d'émissions réalisées par le reste du monde, selon une étude de l'ONG Global Energy Monitor. (Belga)

### Santé

#### Sept cent mille Belges souffrent d'une maladie pulmonaire permanente

La Belgian Respiratory Society (Bers) attire l'attention sur la cinquième cause de mortalité en Belgique, à l'occasion de la journée de la bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO) ce 20 novembre. Pour l'association de médecins, 700 000 Belges souffrent de maladies pulmonaires permanentes alors que moins de la moitié à peine sont diagnostiqués. Et plus du tiers des Belges n'ont jamais entendu parler de la BPCO, explique la Bers. Pourtant, elle est la cinquième cause de mortalité en Belgique. "Elle reste incurable à l'heure actuelle", explique le P<sup>r</sup> Wim Janssens, président de la Bers. La maladie se manifeste le plus souvent après 45 ans et résulte du tabagisme dans neuf cas sur dix. (Belga)

### Astronomie

#### Tempête d'étoiles filantes en vue sur la Belgique

Ce vendredi matin avant l'aube, il devrait être possible d'apercevoir de nombreuses belles étoiles filantes ! "Elles viendront de la constellation de la Licorne. Il suffit de regarder vers le sud, en direction des étoiles brillantes Procyon et Sirius, que vous devriez reconnaître plus facilement", avertit Emmanuel Jehin, astronome à l'Université de Liège. "La Terre devrait en effet traverser ce vendredi, comme en 1995 (ainsi qu'en 1925, 1935 et 1985), une partie dense du flux de météorites de l'essaim des Monocerotides, et si les prédictions sont correctes, nous devrions voir jusqu'à 5 à 10 météores par minute." Le maximum est prévu à 5 heures 50 et la durée ne dépassera pas une demi-heure. Il vaut donc mieux commencer à regarder vers 5 heures.